

ECOLE DOCTORALE D'ÉTÉ 2018
UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY MONTPELLIER 3

EthicHum

PENSER L'ETHIQUE AVEC LES HUMANITÉS

20 juin 18h -22 juin 2018

Site Saint Charles

Les ateliers

21 juin 2018 : *L'éthique et le vivant*

1- Penser la responsabilité au sein des humanités (la littérature et la philosophie du XX^e et XXI^e siècles)

Animé par

Laura Lainvae, doctorante EMMA, Université Paul-Valéry Montpellier 3.

Présentation

Qu'est-ce que l'Homme ? Depuis la philosophie antique nous voyons des efforts considérables visant à définir l'Homme en marquant sa différence par rapport à l'animal. Notre relation aux autres espèces, dans le contexte occidental au moins, est bâtie sur la différence, la distance, et la supériorité de l'Homme. Malgré les preuves scientifiques, les humanités s'en sont tenues (et s'en tiennent ...) à la différence entre ce qu'on appelle l'animal et ce qu'on appelle l'Homme et donc, finalement, souvent aussi à l'indifférence envers les animaux. Dans les humanités c'est l'Homme qui occupe une place centrale, comme l'annonce le nom : les humanités, emprunté au latin humanitas, dérivé de humanus (humain), qui fait référence à « l'ensemble des hommes », à la « culture générale de l'esprit » et à « l'ensemble des caractères qui constituent la nature humaine » mais aussi au « sentiment de bienveillance, de compassion ». Ce dernier trait, plus particulièrement, peut ouvrir la discussion sur la place des animaux dans les humanités et sur le devoir des humanités envers le vivant.

Au cours de cet atelier, nous allons explorer comment déconstruire les connexions entre notre espèce et la multiplicité des espèces qu'on appelle (d'une manière réductive) « l'animal ». Comment étendre notre bienveillance vers l'autre (celui qui ne nous ressemble pas) et bâtir une éthique inclusive au sein des humanités ? Plus précisément, nous allons explorer la redéfinition des notions des notions d'« Homme » et d'« animal » que donnent Jacques Derrida et Timothy Morton. Puis, nous essayerons de penser la coexistence au sein des humanités d'un point de vue non-anthropocentrique, par l'établissement de connexions entre les humains et les animaux à travers la notion de « responsabilité » telle qu'elle est présentée par l'écrivain franco-irlandais Samuel Beckett, concrétisée par le philosophe français Jacques Derrida, et repensée par le critique Derek Attridge. (Attridge est né en Afrique du Sud mais est anglais et enseigne à York).

2-A la recherche d'une éthique de la situation

Animé par

Alexis Nicolas, doctorant LERASS, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Teresa Garcia, doctorante LERASS, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Présentation

Cet atelier vous propose d'explorer nos approches au changement en entreprise à travers une expérience participative, suivie d'une mise en commun à travers une conversation collective.

Nous accompagnons les collectifs humains sur la thématique du changement culturel. Nous avons entamé des travaux de thèse sur nos pratiques, en partageant une assise théorique commune et en portant 3 regards singuliers : ceux de l'éthique, de la relation et de l'inter-subjectivité.

Lors de cet atelier, nous proposons de nous concentrer sur la dimension de l'éthique et plus particulièrement sur la recherche d'une éthique de la situation qui s'impose aux acteurs souvent plus qu'ils ne le croient. Notre recherche éthique part des propos de Wittgenstein rapportés par Heinz Von Foerster : « l'éthique ne peut pas être articulée dans le langage ». Elle tisse des liens avec les travaux de Francisco Varela sur l'Enaction et de Miguel Benasayag sur la singularité du vivant.

3- Reliances au non-humain

Animé par

Brigitte Leroy Viémon, Maîtresse de Conférences en Psychologie, Epsilon, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Sandrine Willems, Psychologue, philosophe et écrivain.

Présentation

Depuis des siècles l'homme sait qu'il n'est qu'une poussière dans l'univers, mais pour autant est-on sorti, vraiment, de l'anthropocentrisme ? Ne continuons-nous pas à saccager la planète comme si nous en étions les maîtres – et déniaient que nous allons vers notre propre destruction ? Aujourd'hui que l'éthologie révèle à quel point les animaux sont proches de nous, que la biologie manifeste le peu qui sépare la vie de l'inanimé, que la neurobiologie comme la physique évoquent une interconnexion généralisée, n'avons-nous pas à penser tout ce qui nous relie au reste du cosmos ?

Au cours de cet atelier, nous proposons de partir d'expériences concrètes pour interroger le lien que nous entretenons avec l'apparente altérité du non-humain. Est-il possible d'éclairer l'intrication tangible du non-humain à nos relations humaines ? Est-il possible de sentir combien ces dernières se transforment au contact d'autres vivants. Plus avant, « la culture », l'art, la création, peuvent-ils, sans s'asphyxier, rompre avec « la nature » ?

4-Humains et animaux au travail en spectacle : une lecture pluridisciplinaire.

Animé par

Philippe Goudard, Professeur en Arts du spectacle, RIRRA 21, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Charlène Dray, doctorante à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, RIRRA 21

Natalie Petiteau, Professeure d'Histoire du XIX^e siècle à l'Université d'Avignon, Centre Norbert Elias, UMR 8562

Gaëtan Rivière, doctorant à l'Université d'Avignon, Centre Norbert Elias, UMR 8562

François Amy de la Bretèque, Professeur émérite d'études cinématographiques, RIRRA21, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Présentation :

La participation des animaux aux divertissements des humains a une longue histoire dont témoignent entre autres l'avènement puis les développements parallèles du cirque et du cinématographe. Né du spectacle équestre héritier des arts martiaux puis de l'« art de monter à cheval » (De Pluvinel, 1660), le cirque moderne s'est construit depuis le XVIII^e siècle sur l'exhibition de prouesses humaines et animales, entre domination, exploitation et partenariat : exposition au risque (Goudard, 2005), dressage, domptage, « exhibition du sauvage » (Blanchard, 2011). Le cinématographe quant à lui a très tôt appuyé son industrie et sa poétique sur la présence d'animaux : « vues » avec animaux des Lumières, péplums, westerns, fictions où hommes et animaux partagent la vedette ou les rôles. Aujourd'hui les arts et technologies numériques, les sciences cognitives et l'éthologie offrent de nouvelles manières d'écrire et créer avec le vivant. Après Ringling en juin 2017, nombre de cirques européens sont aujourd'hui menacés de fermeture et, plus généralement, la présence des animaux en spectacle est remise en question par les mutations des mentalités, les combats des animalistes et les programmes de développement de l'agriculture cellulaire.

Cet atelier, par une approche pluridisciplinaire, propose quelques points de repères historiques et esthétiques permettant de situer ce phénomène dans les arts du spectacle. Il s'intéressera entre autres :

- aux formes actuelles des spectacles, films et performances incluant des animaux dans les champs du cirque, du cinéma et des nouveaux médias, et à leurs sources et leurs évolutions dans l'histoire des spectacles ;*
- à une mise en perspective éthique du travail avec les chevaux sur les pistes des cirques du XIX^e siècle à nos jours, appuyée sur les discours des écuyers, qui réfléchira à l'impact de celui des animalistes sur le patrimoine du cirque ;*
- aux questions techniques, éthiques et esthétiques que pose la participation d'animaux au tournage d'un film : relation au plateau, vedettarisation et anthropomorphisation par le cinéma, fonction métaphorique et symbolique ;*
- aux résultats de recherches sur le comportement de chevaux de spectacle dans un environnement numérique ;*

5-Atelier-projection : L'humain au miroir de l'animal

Animé par

Sylvère Petit, réalisateur,

Vincent Deville, Maître de conférences en histoire et esthétique du cinéma, RIRRA 21, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Emmanuel Griffe, vétérinaire.

Présentation

Ani-Maux de Sylvère Petit, documentaire, 52 min., 2017.

Pour son nouveau film documentaire Ani-Maux, Sylvère Petit nous plonge dans le quotidien des patients d'une clinique vétérinaire. Son parti pris original est de se positionner – et nous avec – à hauteur des animaux pour une expérience inédite et puissante. Ainsi, nous accompagnons Max, Smith, Lilou, Kali avec leur douleur, leur vieillesse, leurs simples bobos jusqu'à la guérison et parfois la mort. De la salle d'attente à l'opération en passant par les doutes et les rires en consultation, progressivement leurs histoires agissent comme un étrange miroir sur nous-même.

Projection suivie d'une discussion avec Sylvère Petit (réalisateur du film) et Emmanuel Griffé (vétérinaire), animée par Vincent Deville.

6-Questions d'éthique, savoirs locaux, populations autochtones et anthropologie

Animé par

Bernard Moizo, socio-anthropologue, directeur de l'UMR GRED, IRD, Université Paul-Valéry Montpellier 3.

Présentation

Sur la base d'une expérience de presque 30 années de la recherche de terrain en anthropologie sociale sur plusieurs continents et dans des contextes diversifiés, je propose un atelier où sera déclinée en 3 grands volets une réflexion basée sur des exemples afin d'alimenter des échanges sur les questions anciennes et émergentes :

- *L'élaboration et la traduction en plusieurs langues de la charte d'éthique de la société internationale d'ethnobiologie <http://www.ethnobiology.net/what-we-do/core-programs/ise-ethics-program/code-of-ethics/>*
- *Le véto de populations autochtones sur la publication d'un travail de recherche en Australie (contexte, implications, incidence, recours et négociations)*
- *Retour sur un ouvrage : **anthropologue en danger : l'engagement sur le terrain**, dans lequel se posaient dès la fin des années 1990 les questions d'éthique liées à ces engagements et notamment la question d'une dérive vers une « anthropologie fiction » suite aux nombreuses contraintes imposées aux chercheurs dans leur travail de terrain soit par les États, le contexte politique, les populations étudiées ou des organismes les représentant.*

Des recherches sur des thématiques connexes dans le champ des relations entre sociétés et environnement (minorités montagnardes en Thaïlande, relations migrants/autochtones à Madagascar, politiques environnementales et forestières au Laos) serviront de point de départ pour illustrer les contraintes et questionnements auxquels le chercheur peut être confronté dans la pratique de sa recherche.

En quoi de nouveaux objets (biodiversité et bioéthique, changements climatiques, réfugiés/migrants) et de nouveaux enjeux de plus en plus globalisés et externalisés changent-ils la manière de faire, de positionner et de penser les recherches en anthropologie ?

7-Ethique des relations de travail entre humains et animaux

Animé par

Jocelyne Porcher, sociologue, directrice de recherche à l'INRA, UMR Innovation, Université Paul-Valéry, Montpellier 3

Vanina Deneux, doctorante en sociologie sur les relations de travail entre humains et chevaux, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Présentation

Nos relations domestiques avec les animaux sont construites par le travail. Avec les animaux, et depuis des milliers d'années, nous produisons des biens et des services. Des biens avec les animaux de ferme, des services avec les chiens ou les chevaux. La place des animaux dans le travail et leurs rapports au travail ont été longtemps ignorés car renvoyés au registre de la nature ou de la domination. Les chiens de berger garderaient les moutons parce que cela renverrait chez eux à des comportements naturels hérités des loups et canalisés par les intérêts humains (le comportement d'encerclement par exemple). Les chevaux n'accepteraient le travail que sous la contrainte et du fait de méthodes coercitives. Les vaches et les cochons seraient de pures victimes de la domination humaine et toute relation avec eux serait de l'ordre de l'exploitation. Ces représentations sont remises en question par des travaux récents et en cours qui mettent en évidence la centralité du travail dans la vie des animaux domestiques et l'intérêt qu'eux-mêmes peuvent y trouver, ce qui explique non seulement leur collaboration au travail mais plus encore leur coopération. Le travail des animaux en effet n'a rien de naturel. Il est le résultat d'apprentissage et de l'engagement cognitif et affectif des animaux dans le travail. L'enjeu actuel de nos relations aux animaux domestiques est donc moins de fournir des théories éthiques visant à leur « libération » que des cadres théoriques d'analyse du travail intégrant sa dimension éthique.

8-Vous avez dit sauvage ?

Animé par

André Micoud, sociologue, directeur de recherche honoraire du CNRS.

Présentation

André Micoud qui travaille sur l'histoire et la sociologie de la protection de la nature, les mutations de l'espace rural, l'avènement des politiques patrimoniales, les changements des rapports aux animaux, les pratiques de connaissance et de gestion du vivant proposera quelques réflexions autour de la notion de sauvage : à partir de l'étymologie (en français et dans d'autres langues), de ses différents antonymes, des locutions qui contiennent le terme, de ses différents usages, de ses illustrations, des controverses à son sujet... A partir de quoi on s'interrogera sur la signification des évolutions dans l'histoire récente, et de ce que cela implique quant aux représentations actuelles du vivant.

22 juin 2018 : L'éthique, l'art et le vivant

9-Art, éthique et avenir ?

Animé par

Karine Pinel, Maîtresse de Conférences, RIRRA 21, Université Paul Valéry Montpellier 3 travaille sur la biodiversité et ses enjeux environnementaux

Antoine Verdier, Maître de Conférences, RIRRA 21, Université Paul Valéry Montpellier 3, travaille sur le posthumanisme (l'idéal du corps)

Valérie Arrault, Professeure, RIRRA 21, Université Paul Valéry Montpellier 3, travaille sur l'éthique du transhumanisme et sur les projets de biodiversité urbaine

Patrick Marcolini, Maître de Conférences, RIRRA 21, Université Paul Valéry Montpellier 3 travaille sur la technique (Ellul)

Thierry Serdane, Maître de Conférences, RIRRA 21, Université Paul Valéry Montpellier 3 travaille sur la cybernétique transhumaniste

Présentation

Depuis 1992, année de l'exposition Post human, nombre de pratiques plastiques contemporaines se sont emparées des NBIC (nanotechnologies, biotechnologies, informatique et sciences cognitives) en inventant de nouveaux procédés et inaugurant de nouvelles procédures qui conjuguent deux domaines aussi conséquents que la science et l'art.

Préoccupés par les enjeux majeurs que posent les questions philosophiques et politiques liées à l'avenir de l'humain, le bioart ainsi que le transhumanisme et posthumanisme artistiques ont constitué des catégories regroupant des œuvres et des pratiques artistiques dérangementes, effrayantes, ou au contraire, suscitant l'espoir, la fascination jusqu'à une certaine foi dans les utopies numériques. Des orientations technophiles et technophobes, portées par ces nouvelles pratiques artistiques, animent vigoureusement des débats en raison de la question de l'éthique au regard de l'avenir de l'humanité.

A l'appui de discours scientifiques polémiques, un mini colloque intitulé Art, éthique et avenir ? dans le cadre de EthicHum 2, envisagera d'analyser quelques-unes de ces pratiques artistiques au cœur d'un débat de société d'une actualité pressante, compte tenu des enjeux éthiques sanitaires, environnementaux, sociaux et sociétaux.

10-La réalité virtuelle à l'épreuve du réel

Animé par

Claire Chatelet, Maîtresse de Conférences en audiovisuel et nouveaux médias, département Cinéma-Théâtre, RIRRA 21, Université Paul-Valéry Montpellier 3, auteur et conceptrice de projets interactifs. Co-réalisatrice d'un film en réalité virtuelle sur les mécanismes de la mémoire, à partir des souvenirs du peintre Frédéric Bazille.

Philippe Fuchs, Professeur de réalité virtuelle à Mines ParisTech, Ancien Président de l'AFRV (Association française de réalité virtuelle, augmentée, mixte et d'interaction 3D), Co-animateur du collège R&D d'UNI-XR.

Adelin Schweitzer : artiste français, expérimentateur des nouvelles technologies qui travaille actuellement sur le projet Alphaloop autour de la notion de « réalité altérée » : « Partant du postulat qu'il n'existe pas une réalité mais plutôt un ensemble de paradigmes qui

conditionnent nos perceptions du réel et définissent notre rapport au monde, ALPHALOOP interroge ce conditionnement en détournant l'usage "traditionnel" du téléphone portable à travers une expérience participative, immersive et déambulatoire ». Le système s'appuie sur un casque de diffusion GEAR-VR associé à un téléphone.

Présentation

De par son altérité ontologique même, la réalité virtuelle serait-elle un médium plus apte à nous faire appréhender le réel ? Sa propension à réfléchir d'une manière particulière le réel s'explique du moins par le régime d'inscription du corps dans l'image qu'elle sollicite. Ses dispositifs bousculent en effet fortement nos modes perceptifs, tout en remettant en jeu notre corporéité et notre sensorialité via une immersion interactive multimodale propre à produire des « effets de présence » certes inédits, mais néanmoins problématiques. Nous proposons dans cet atelier de nous interroger sur les dispositifs VR à vocation « documentaire », sur les possibilités et les limites, d'un point de vue éthique notamment, des nouvelles formes représentationnelles qu'ils offrent et des postures spectatoriennes qu'ils conditionnent.

11- Savoir se situer dans l'écoféminisme

Animé par

Lily Robert-Foley, Maîtresse de conférences, EMMA, Université Paul-Valéry Montpellier 3, spécialiste de traductologie, autrice de poésie en prose et écriture conceptuelle et poésie visuelle. Membre du groupe de chercheurs et traducteurs expérimentaux, *Outranspo*.

Présentation

Pour Rosi Braidotti, les corps sexualisés des femmes, les corps racisés des autres ethniques ou indigènes, et les corps naturalisés des animaux et les « autres de la terre » sont les « autres constitutifs » du sujet de l'humanisme classique (Braidotti 2006 : 44). Cela présuppose que ce qui lie ces trois types de corps serait non seulement le fait qu'ils ne sont pas le sujet de l'humanisme classique, mais aussi le fait qu'ils subissent une violence dominatrice du patriarcat, constitutive de leurs/nos propres êtres.

Dans cet atelier nous chercherons d'autres façons de réfléchir sur les rapports possibles entre ces différents types d'« autres ». Dans un premier temps, nous allons dénouer et dé-monumentaliser l'agglomération du statut de l'autre en « lui » accordant, à travers des extraits de textes, chaque fois de nouveau un statut particulier, spécifique et concret. Au lieu de se positionner d'un côté ou de l'autre d'un binaire (« soi »/« autre »), nous allons chercher à construire des rapports selon un réseau de relations et d'interdépendance, comme celui des micro-organismes qui vivent et font vivre le corps humain, déconstruisant un binaire classique anthropocène qui met les « hommes » au-dessus des animaux (Donna Haraway). Cela nous invite à repenser le statut et l'existence de nos corps au monde comme des nexus de technologies de pouvoir, situés dans la friche inter-systémique entre « nature » et « technologie ». Enfin, qu'implique ce changement de positionnalité vis-à-vis de la constitution d'un sujet-corps pour la façon dont nous réfléchissons et nous agissons dans la recherche universitaire ? Quelle écriture adopter lorsque la position du sujet-chercheur humaniste présupposé « neutre », « objectif » et immobile est mise en cause ?

12-Personnage virtuel et intelligence artificielle : vers un nouvel acteur virtuel autonome.

Animé par

Anne-Laure Georges-Molland, Maîtresse de Conférences en études cinématographiques, RIRRA 21, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Cédric Plessiet, Maître de Conférences, INREV, Paris 8

Présentation

Dans le cadre de cet atelier, Cédric Plessiet présentera son travail sur les acteurs virtuels, ou doublures numériques, évoquant aussi bien l'aspect technique (scanner 3D, texture, modélisation, etc.), que les problématiques éthiques ainsi soulevées. Il fera une démonstration de scanner 3D et initiera à la numérisation de visages.

13-En dialogue avec le monde non-humain

Animé par

Angela Biancofiore, Professeure en Études italiennes, LLACS, Université Paul-Valéry Montpellier 3, son activité de recherche est actuellement consacrée à l'écocritique, l'écologie et les sciences humaines. Depuis 2011 elle dirige la revue en ligne *Notos, espaces de la création : arts, écritures, utopies* (www.revue-notos.net).

Présentation

Il s'agit d'engager une réflexion autour du rapport entre humain et non humain en construisant un nouveau regard dans une perspective non anthropocentriste. Nous évoquerons plusieurs approches théoriques avec une attention particulière à la création artistique et littéraire. La discussion peut s'articuler autour des points suivants :

- *Fin de la centralité de l'humain à l'ère de l'anthropocène.*
- *Nouvelles formes de perception du non humain ("more than human world", David Abram, Nancy Tuana, Stacy Alaimo).*
- *De l'interdépendance à la solidarité active (Iovino, Naess, Larrère, Shiva).*
- *La singularité du vivant (Miguel Benasayag).*

14-Financements public/privé de la culture

Animé par

Nathalie Moureau, Professeure de Sciences Économiques, spécialiste du Marché de l'art et des Industries culturelles, Vice-présidente déléguée à la culture de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, ART-Dev, Université Paul-Valéry Montpellier 3.

Présentation

Par qui la culture doit-elle être financée et comment ? Quels sont les enjeux de ces modes de financements ? Face à la raréfaction des fonds publics, le mécénat s'affiche comme une autre voie praticable. Dans cet atelier seront discutés les enjeux soulevés par ces modes de financement notamment en ce qui concerne les questions de démocratisation et de diversité. En filigrane se posera le problème de la légitimité du financeur -public ou privé- à décider en place du public des activités à favoriser et des biais que cela peut induire.

15-@nimats : Création artistique d'animaux-automates animés et interconnectés

Animé par

Vincent Meyrueis, Maître de Conférences au département Arts et Technologies de l'Image, INReV, laboratoire d'Arts des Images et Art Contemporain de Paris 8. Spécialiste de programmation, de mathématiques et de physique pour la 3D et d'électronique pour la création artistique interactive.

Accompagné par des étudiants de l'atelier-laboratoire Idefi-créaTIC

Présentation

Depuis 2 ans, l'atelier-laboratoire Idefi-créaTIC @nimat regroupe des étudiants de Master de différentes disciplines dans une démarche de recherche et création originale : le but consiste à explorer, à des fins artistiques et culturelles, le développement de vies artificielles à travers la réalisation d'animaux-automates interconnectés évoluant et interagissant avec un environnement réel et/ou virtuel. L'atelier, sous forme d'une semaine intensive, s'appuie sur la mise en œuvre pratique de technologies propres à la 3D, aux objets connectés, à la réalisation rapide de composants mécatroniques et aux outils de programmation.